qui parurent travaillés avec le plus de soin, t. 8. p. 496 (a). ---- L'éloge que Mr. D. fait des *lettres provinciales*, condamnées à Rome & brûlées par arrêt des parlemens, a également de quoi paroître un peu étrange dans un abbé, historien de l'église, t. 9. p. 456 &c. &c.

Après ces courtes observations qu'on pourroit aisément multiplier & qui se présentent à chaque page, on ne doit pas être surpris, que l'esprit incertain & flottant de l'auteur l'ait entraîné dans un grand nombre de contradictions, qui décomposent tellement son ouvrage & en détruisent l'ensemble, qu'il n'y a pas deux parties, d'une certaine étendue, qu'on puisse joindre pour les assortir & en assurer les rapports. Citons un petit nombre de ces antilogies, prises au hasard.

(a) Écoutons des littérateurs philosophes faire la leçon à Mr. l'abbé. "*Petrus Aurelius*, gros volume imprimé aux dépens du clergé, & supprimé par ordre du Roi. Si l'on ôtoit de ce gros livre, les invectives & les injures contre les Jésuites, ce qui resteroit feroit peu de chose. C'est le jugement qu'en porte Mr. Ladvocat, & il n'y a que des *fanatiques* qui puissent le trouver mauvais. Ecrivain foible & diffus en latin comme en françois, sans agrément, sans correction & sans clarté. La chaleur de son imagination le jettoit dans le phebuis & le galimatias. Ceux qui le louent tant aujourd'hui, ne voudroient pas être condamnés à le lire". *Nouv. Dict. historique par une soc. de gens de lett.* Remarquons en passant que Mr. D. qui a tant déclamé contre le *fanatisme*, est ici déclaré *fanatique*, en bonne forme, par ceux dont il espéroit par-là se concilier les suffrages.